

# La répétition

**Le thème** : une troupe d'acteurs amateurs et débutants veulent monter une pièce de théâtre. En même temps, un cambriolage important a lieu (des bijoux dans un hôtel de luxe). Le cambrioleur s'incruste dans la troupe. La police a des soupçons et envoie une inspectrice pour enquêter sans se faire connaître. La recherche du criminel et le jeu de cache-cache peuvent commencer. Le voleur est-il seul ? des rebondissements vont s'opérer pendant l'enquête. Parallèlement, la troupe va se structurer autour de la recherche d'une pièce et des répétitions. Cela va entraîner des choix, des disputes, des adaptations et surtout cela va créer une richesse humaine de personnes qui ne se seraient jamais rencontrées et qui vont se lancer dans une dynamique collective.

La pièce va se dérouler sur une scène de théâtre avec quelques décors et accessoires. Les acteurs vont la remplir au fur et à mesure que la pièce va avancer  
10 personnages 5 hommes et 5 femmes à modifier selon la troupe

**Angélique** : timide, aime les dessins animés de Disney, les comédies romantiques,

**Myriam** : metteuse en scène énergique, aime sa liberté et sa liberté de ton, dit ce qu'elle pense

**Clarence** : veut « sortir » de son couple étouffant avec Jeff qui ne la lâche pas par « amour »

**Julie** : claire et structurée, elle aime que les choses soient faites dans un sens logique : début milieu, fin.. Gay?

**Caroline** : la policière, s'inscrit dans la troupe « sur ordre » analyse et s'interroge.

**André** : l'intellectuel mal digéré, amateur de wikipédia, pense plus à son égo et se vante sur pas grand-chose. Dragueur lourd et marié trois enfants

**Sébastien** : réservé, mais toujours tiré à quatre épingles, a des idées simples mais permettant d'ajouter la touche qu'il faut à un texte, une mise en scène

**Jeff** : est venu pour accompagner sa femme Clarence, ne comprends rien au théâtre ni à grand-chose d'autre. Aligne les bêtises, ne réfléchit pas assez,

**Germain** : intelligent, rationnel, sait s'adapter au groupe et proposer des modifications,

**Le commandant de gendarmerie** entêté, colérique, il veut mener son enquête à son terme pour la Loi mais pas seulement

**Introduction 3 minutes 30**

**Acte 1 le choix d'une pièce 21 minutes**

**Acte 2 les premières répétitions 22 minutes + 5 minutes de chanson**

**Acte 3 la tension 18 minutes**

**Acte 4 la représentation 20 minutes**

**Durée totale de la pièce environ 85 minutes adaptable selon la mise en scène**

## **Introduction`**

*Pièce de théâtre, le rideau se ferme, des applaudissements en fond sonore et dans le public. Lumière dans la salle. Des acteurs sont dans le public et se lèvent à la fin d'une représentation de théâtre et se dirigent vers la sortie.*

**Scène 1 : Clarence, André, Julie, Jeff.**

**Clarence** : « - ah sympa cette pièce »

**André** : « - Mouais »

**Julie** : « -pouh ! quel supplice »

**Jeff** « -oh la la lala ! »

**Clarence** : « -oui c'est vrai c'était pas terrible, mais j'ai bien ri lorsque le père a piqué sa crise en sautant partout »

**Julie** : « - Ouais, tu parles on aurait dit du faux De Funès ! un type hystérique qui saute sur scène en hurlant, tu parles d'un comédien ! »

**Clarence** : « - oui c'est vrai ce n'était pas drôle et puis ce n'était pas la peine d'aller si loin dans les cris, j'en ai les oreilles qui sifflent encore! »

**André** : plus loin dans le public : « -et tu as vu cette mise en scène ? »

**Julie** : « - quelle mise en scène ? tu as vu ils passent leur temps à se regarder pour chercher de quel côté ils vont partir »

**Jeff** : « - oui et puis cette idée de mettre les acteurs dans le public, c'est un peu nul ! »

**André** : « - oh là là là c'était le pire ! ils étaient tous autour de nous à hurler ! et du coup on passait notre temps à se retourner pour voir l'un, pour voir l'autre, à

chercher celui qui parle et se retourner pour entendre la réponse. Sans compter quand ils s’amusent à nous balancer des confettis pour nous faire croire qu’ils nous arrosent »

**Clarence** : « - oh moi j’ai sursauté à ce moment-là, ça m’a fait rire ! (Regard noir de André) mais maintenant j’ai plein de confettis partout et je suis bonne pour en ramener à la maison. »

**Julie** : « - on n’y croit pas et puis les acteurs franchement... »

**Jeff** : « - Et puis, il y a l’autre là ... celui qui dit ... vous voyez ... et même à un moment il fait ... enfin quand il parle et bin c’est pas simple... Parce que ce qu’il dit et bin... je comprends pas tout. ... Je dirais même plus ... je crois qu’il est trop long ... et qu’il parle trop vite (blanc) enfin pour dire que (blanc) bah j’ai pas tout compris ! »

**André** : « - franchement moi je pourrais faire la même chose... et en mieux »

**Julie** : « - et pourquoi pas. Quand on voit ce qu’ils ont été capable de faire on peut sans problème. Regarde il suffit d’un bon texte et hop c’est enlevé. »

**André** : « - chiche qu’on s’y met ? »

**Clarence** : « - d’accord rendez- vous chez moi la semaine prochaine et on verra ce qu’on verra »

**Jeff** : « -chez, chez, chez nous ? »

## **Scène 2 : Sirènes de police, les mêmes acteurs plus le commandant de gendarmerie**

**Policiers** dehors : « - ça y est, nous l’avons repéré, il est entré dans le théâtre, allons-y ! »

*Entrée du commandant*

Michel FLECK : « *la répétition* »

**Commandant** : « -mesdames, messieurs bonsoir. Désolé de vous déranger pendant cette soirée que vous avez appréciée j'espère. Le grand hôtel a été victime d'un cambriolage et le voleur s'est réfugié, selon nos informations, dans ce théâtre aussi je vous demanderai en sortant d'indiquer vos coordonnées aux agents situés aux différentes sorties de cette salle afin que nous procédions aux vérifications d'usage. D'ailleurs il me semble reconnaître certains dans cette salle. N'est ce pas mon grand alors tu as enfin récupéré tous tes points de permis ou ton taux d'alcool est toujours supérieur à ton nombre de points ? tiens tu es là aussi toi ? tu continue à distiller sans permis, l'odeur continue à faire le tour de tout le village. Ah ! mais il y a toute la clique du rugby club, les troisièmes mi-temps sont toujours aussi bien arrosées ? Bon, je ne vais pas creuser, cela risquerai de gêner certains mais en tout cas dans ceux que je connais, je ne les vois pas en cambrioleur, non, non rassurez-vous, c'est juste parce que je suis sûr que vous n'en êtes pas capable, vu votre parcours ! Enfin n'oubliez pas de respecter les consignes et surtout ne riez pas, nous ne sommes pas dans une pièce de théâtre !

## **Acte 1 : le choix d'une pièce**

Sur une scène de théâtre vide, une table et des chaises.

### **Scène 1 : le commandant et Caroline**

**Le commandant:** « - bon vous m'avez compris, nous avons pointé toutes les personnes présentes au théâtre ce soir-là. Nous en avons éliminé une bonne partie et surtout aucun n'avait les bijoux sur lui ce qui veut dire que le cambrioleur les a cachés dans le théâtre. Il va donc revenir les chercher c'est à ce moment qu'il faudra le coincer !

**Caroline :** « - oui mais nous avons fouillé partout et nous n'avons rien trouvé.

**Le commandant:** «- nous avons à faire à un professionnel et un rusé, il faut absolument l'en empêcher et l'attraper avant qu'il ne s'enfuit il n'en est pas à son premier forfait et j'ai appris que même Interpol était à sa recherche.

**Caroline :** « - excusez-moi commandant mais si Interpol n'a pas abouti à ce jour, je ne vois pas comment nous, petite section locale de gendarmerie, pourrions faire mieux

**Le commandant:** « - c'est parce que nous savons que les bijoux sont cachés ici. Il est trop fier pour filer sans eux il reviendra et nous l'attraperons, imaginez les retentissements sur notre section, sur nos carrières !

**Caroline :** « oui d'accord mais qu'est ce que je viens faire dans l'histoire ?

**Le commandant :** « - vous allez vous incruster dans cette compagnie de théâtre amateur !

**Caroline :** « -quoi ?

**Le commandant** : « - c'est le seul moyen de découvrir le voleur et surtout les bijoux sans qu'il se doute de quoi que ce soit. Et puis quand je vois votre nombre d'absences à la caserne et les motifs, je crois que vous ferez une bonne actrice. Allez ! au travail !

*Ils sortent*

## **Scène 2 : Clarence, André, Julie, Jeff, entrent**

**Julie** : « - bon alors, on choisit quoi comme pièce ? »

**Clarence** : « - dites, ça s'est bien passé pour vous l'autre soir ? »

**André** « - bien oui pourquoi ? j'ai donné mes papiers et mes coordonnées et je suis convoqué à la gendarmerie incessamment sous peu pourquoi ? »

**Clarence** : « - bin pour nous ça n'a pas été simple parce que Jeff il....

**Jeff** : « - oui bon, ça va Clarence, on n'est pas là pour raconter notre vie... »

**Clarence** (*se cachant de Jeff*) « - parce que Jeff il était (fait le geste de se tordre le nez) et alors là les gendarmes il l'ont vu et surtout senti...

**Jeff** : « - oui bon ça va ...

**Clarence** (*continue comme si elle n'entendait ni ne voyait Jeff*) : « et puis ils ont voulu le faire souffler (*mime en riant*), et puis là il a dit que non. (*Jeff va tenter de la couper*) alors les gendarmes ils n'ont pas aimé, mais alors là pas du tout. Et mon Jeff qui continuait à se défendre qu'il avait même pas bu ou alors très peu mais c'est quand il a dit « peu » dans le nez du gendarme que l'autre il s'est dit pas besoin du

ballon. Alors le gendarme il a demandé si j'avais mon permis mais alors je lui ai dit que j'aie mon permis ou non, jamais Jeff il laisserait sa voiture, et en plus c'est une voiturette sans permis, je crois bien qu'il préfèrerait que je le trompe plutôt que je prenne sa voiture. (*s'adressant au public*) remarquez question carrosserie pas de concurrence (*se passe les mains sur le corps*) et double carburateur (*se touche les seins*) et au niveau des reprises (*joue à basculer son bassin*).

**Jeff** : « mais tu deviens folle ma parole tu vas t'arrêter. Et puis c'est stupide, tu peux prendre la voiture quand tu veux, pour qui tu me fais passer ? »

**Clarence** : « - d'accord, passe-moi les clés c'est moi qui conduit pour rentrer »

**Jeff** : « - oui bon ! on verra ça tout à l'heure, pour l'instant on est là pour la pièce de théâtre ! »

**Clarence** : « - vous voyez ! »

**André** : « - bon, reprenons, je vous propose d'interpréter Médée ? »

**Clarence** : « - qu'est ce qu'elle vient faire ta Mémée ? »

**André** : « - Médée, la grande tragédie d'EURIPIDE voyons ! »

**Jeff** : « - ça, ça, ça me dit rien ! »

**Clarence** : « - ah ! moi si, je crois que je l'ai vu l'autre jour à « touche pas à mon poste ! y en a un qui a dit « tu m'Euripide et ils se sont tous marré. Moi j'ai ri aussi, j'ai pas compris sur le coup mais quand le présentateur il a dit tu m'Euripide en faisant un geste avec le bras comme un homo, je me suis dit que ça devait être drôle »

**André** « - Euripide voyons ! le grand tragédien grec ! »

**Clarence** « - tu vois c'est un Grec (en faisant le geste du bras) »

**Julie** : « - bon et ça parle de quoi Amédée ?

**André** « - Médée ! *l'acteur lit* « c'est une [tragédie grecque](#) d'[Euripide](#), produite en [431 av. J.-C.](#) lors des [Grandes Dionysies](#), obtenant le troisième prix. Elle traite de la fin de l'histoire de [Jason](#) et de [Médée](#), qui ont tous deux fui vers [Corinthe](#) après que Médée eut tué [Pélias](#), par amour pour Jason. Euripide fond en une seule tragédie d'une part l'ample épopée des [Argonautes](#), d'autre part les traditions diverses qui font de Médée une meurtrière. « C'est certainement Euripide qui a imaginé de faire du meurtre des enfants un acte délibéré de Médée, audacieuse innovation, car ailleurs l'[infanticide](#) a toujours l'excuse de l'égarement envoyé par un dieu. [...] *l'acteur est en réelle extase*

**Clarence** : « - et c'est où qu'on rit ?

**André** : « - on ne rit pas, c'est une tragédie !

*Silence*

**Jeff** : « sinon moi j'avais pensé à un truc drôle

**Tous** sauf André « Ah, ça oui !, vas-y raconte

**Jeff** « c'est l'histoire d'un Mec (*il rit*) il est sur un pont, (*il rit*) et le mec il cherche ses clés(*il rit*)

**Julie** « -sur le pont de l'Alma ?

**Jeff** « - oui c'est cela, tu connais aussi cette pièce ? ça j'aimerais bien la jouer, c'est très drôle et puis il y a le pont, les clés et puis le mec qui les cherche, c'est captivant

**Julie** « c'est un des premiers sketches de Coluche et ça dure 5 minutes, 10 si tu fait traîner et surtout si tu as son talent

**Jeff** « - Oui mais j'avais bien ri !

**André** « - bon j'ai compris, vous préférez une comédie alors on pourrait jouer « en attendant Godot »

**Tous** « - en attendant qui ?

**Julie** « - qu'est qu'il veut faire avec son gode ?

**André** « GODOT ! la pièce de Samuel BECKETT !

**Julie** « c'est qui celui là ?

**Clarence** « - le fils de Davy Crockett ! tous rient

**André** « bon laissez tomber j'abandonne !

**Tous** « non non (*pas convaincus*) vas-y raconte

**André** (*ragailardi*) « -c'est simple et très facile à jouer et très drôle: Deux vagabonds, Vladimir et Estragon, se retrouvent sur scène, dans un non-lieu (« Route de campagne avec arbre ») à la tombée de la nuit pour attendre « Godot ». Cet homme — qui ne viendra jamais — leur a promis qu'il viendrait au rendez-vous ; sans qu'on sache précisément ce qu'il est censé leur apporter, il représente un espoir de changement. En l'attendant, les deux amis tentent de trouver des occupations, des « distractions » pour que le temps passe.

*La lumière s'éteint, deux acteurs entrent habillés avec un chapeau melon et veste sombre. Lumière faible sur eux :*

*"Route à la campagne, avec arbre. Soir.*

*Estragon, assis sur une pierre, essaie d'enlever sa chaussure. Il s'y acharne des deux mains, en ahanant. Il s'arrête, à bout de forces, se repose en haletant, recommence. Même jeu.*

*Entre Vladimir.*

*ESTRAGON (renonçant à nouveau) : Rien à faire.*

*VLADIMIR (s'approchant à petits pas raides, les jambes écartées) : Je commence à le croire. (Il s'immobilise.) J'ai longtemps résisté à cette pensée, en me disant, Vladimir, sois raisonnable. Tu n'as pas encore tout essayé. Et je reprenais le combat. (Il se recueille, songeant au combat. A Estragon.) Alors ? te revoilà, toi.*

*ESTRAGON : Tu crois ?*

*VLADIMIR : Je suis content de te revoir. Je te croyais parti pour toujours.*

*ESTRAGON : Moi aussi.*

*VLADIMIR : Que faire pour fêter cette réunion ? (Il réfléchit) Lève-toi que je t'embrasse. (Il tend la main à Estragon.)*

*ESTRAGON (avec irritation) : Tout à l'heure, tout à l'heure.*

*Silence.*

*VLADIMIR (froissé, froidement) : Peut-on savoir où monsieur a passé la nuit ?*

*ESTRAGON : Dans un fossé.*

*VLADIMIR (épaté) : Un fossé ! où ça ?*

*ESTRAGON (sans geste) : Par là.*

*VLADIMIR : Et on ne t'a pas battu ?*

*ESTRAGON : Si... Pas trop.*

*VLADIMIR : Toujours les mêmes ?*

*ESTRAGON : Les mêmes ? Je ne sais pas.*

*Silence.*

*VLADIMIR : Quand j'y pense... depuis le temps... je me demande... ce que tu serais devenu... sans moi... (Avec décision) Tu ne serais plus qu'un petit tas d'ossements à l'heure qu'il est, pas d'erreur.*

*ESTRAGON (piqué au vif) : Et après ?*

*VLADIMIR (accablé) : C'est trop pour un seul homme. (Un temps. Avec vivacité.) D'un autre côté, à quoi bon se décourager à présent, voilà ce que je me dis. Il fallait y penser il y a une éternité, vers 1900.*

*ESTRAGON : Assez. Aide-moi à enlever cette saloperie.*

*VLADIMIR : La main dans la main on se serait jeté en bas de la tour Eiffel, parmi les premiers. On portait beau alors. Maintenant il est trop tard. On ne nous laisserait même pas monter. (Estragon s'acharne sur sa chaussure.) Qu'est-ce que tu fais ?*

*ESTRAGON : Je me déchausse. Ça ne t'est jamais arrivé, à toi ?*

*VLADIMIR : Depuis le temps que je te dis qu'il faut les enlever tous les jours. Tu ferais mieux de m'écouter.*

*ESTRAGON (faiblement) : Aide-moi !*

*VLADIMIR : Tu as mal ?*

*ESTRAGON : Mal ! Il me demande si j'ai mal !*

*VLADIMIR (avec emportement) : Il n'y a jamais que toi qui souffres ! Moi je ne compte pas. Je voudrais pourtant te voir à ma place. Tu m'en dirais des nouvelles.*

*ESTRAGON : Tu as eu mal ?*

*VLADIMIR : Mal ! Il me demande si j'ai eu mal !*

*ESTRAGON (pointant l'index) : Ce n'est pas une raison pour ne pas te boutonner.*

*VLADIMIR (se penchant) : C'est vrai. (Il se boutonne.) Pas de laisser-aller dans les petites choses.*

*ESTRAGON : Qu'est-ce que tu veux que je te dise, tu attends toujours le dernier moment.*

*VLADIMIR (rêveusement) : Le dernier moment... (Il médite) C'est long, mais ce sera bon. Qui disait ça ?*

*ESTRAGON : Tu ne veux pas m'aider?*

*VLADIMIR : Des fois je me dis que ça vient quand même. Alors je me sens tout drôle. (Il ôte son chapeau, regarde dedans, y promène sa main, le secoue, le remet.) Comment dire? Soulagé et en même temps... (il cherche)...épouvanté. (Avec emphase.) E-POU-VAN-Té. (Il ôte à nouveau son chapeau, regarde dedans.) Ca alors! (Il tape dessus comme pour en faire tomber quelque chose, regarde à nouveau dedans, le remet.) Enfin... (Estragon, au prix d'un suprême effort, parvient à enlever sa chaussure. Il regarde dedans, y promène sa main, la retourne, la secoue, cherche par terre s'il n'en est pas tombé quelque chose, ne trouve rien, passe sa main à nouveau dans sa chaussure, les yeux vagues.) Alors?*

*ESTRAGON : Rien*

*VLADIMIR : Fais voir.*

*ESTRAGON : Il n'y à rien à voir."*

### **Silence**

**Julie** « - ça me dit toujours pas ce qu'il fait avec son gode !

**Jeff** « - Moi j'aime bien l'histoire du mec sur le pont

**Julie** : « - moi je propose une comédie classique. Pour une première, il vaut mieux se poser sur du solide ! on pourrait prendre un Molière. C'est connu, les gens aiment, et c'est drôle

**André** : « et c'est en vers !

**Jeff** : « envers qui, envers quoi, envers et contre tous ?

**Julie** *se moquant* « non c'est peint en vert, et les acteurs se traînent par terre en rampant pour faire genre asticots !

**Jeff** : « - ouah c'est pas simple dis donc ! et c'est drôle ?

**André** : « -en VERS V.E.R.S. pour le différencier de la Prose

**Clarence** : « - c'est rose ? je croyais que c'était vert ?

**André** : « - laisse tomber ! la prose c'est le langage parlé comme on le fait tous les jours

**Jeff** : « - et donc je fais de la prose sans le savoir ? »

**André** : « - parfaitement monsieur Jourdain

**Jeff** : « pourquoi tu m'appelle JOURDAIN, moi c'est Jeff LAMANDIER tu le sais bien depuis qu'on se connaît »

**André** « - c'est dans le bourgeois gentilhomme de Molière, monsieur JOURDAIN, est un bourgeois qui veut avoir des allures de nobles et prend des leçons de danse, de musique, de philosophie...et Molière se moque de cette catégorie de personnes qui se croient (*visage ahuri de l'autre acteur*) laisse tomber ! les pièces classiques sont souvent en vers et donc plus difficiles à apprendre. Il faut connaître son texte par cœur les rimes doivent tomber et je ne parle pas des Alexandrins

**Clarence** « après les Grecs, les Egyptiens : Alexandrie, Alexandra.... (Chante)

**Jeff** « - moi j'aime beaucoup les Axelandrins, les alextrandins, enfin les trucs quoi

**Julie** « -On lit un extrait pour essayer ?

*Des acteurs arrivent habillés et perruqués dans ce cas les acteurs s'arrêtent quand Jeff rit et André l'interroge (si il y a impossibilité d'introduire deux autres acteurs, Julie et André liront les textes)*

**MONSIEUR JOURDAIN:** *Et comme l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela ?*

**Le MAÎTRE DE PHILOSOPHIE:** *De la prose.*

**MONSIEUR JOURDAIN:** *Quoi ? Quand je dis : "Nicole apportez-moi mes pantoufles et me donnez mon bonnet de nuit", c'est de la prose.*

**MAÎTRE DE PHILOSOPHIE:** *Oui, Monsieur.*

**MONSIEUR JOURDAIN.-** *Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose, sans que j'en susse*

**Jeff rit,**

**André** « -et bien quoi ? qu'est ce qui te fait rire ?

**Jeff** « -rien, rien ! (il continue à rire) ;

**MONSIEUR JOURDAIN.-** *Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose, sans que j'en susse*

**Jeff rit à nouveau** « -susse ! (rit à nouveau)

**MONSIEUR JOURDAIN** *et je vous suis le plus obligé du monde, de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet : Belle Marquise, vos beaux yeux me*

*font mourir d'amour ; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante ; que cela fût tourné gentiment.*

**MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.**- *Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres ; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un...*

**MONSIEUR JOURDAIN.**- *Non, non, non, je ne veux point tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.*

**MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.**- *Il faut bien étendre un peu la chose.*

**MONSIEUR JOURDAIN.**- *Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet ; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.*

**MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.**- *On les peut mettre premièrement comme vous avez dit : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. Ou bien : D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux. Ou bien : Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir. Ou bien : Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font. Ou bien : Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.*

**MONSIEUR JOURDAIN.**- *Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?*

**MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.**- *Celle que vous avez dite : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.*

**Julie :** « - oui elle est bien cette scène ( *se retournant vers André*) et puis en plus elle n'est pas en vers !

**André :** « non, c'est vrai elle est en prose mais en plus c'est un opéra ballet !

**Jeff :** « - tu veux dire quoi là ?

**André :** «- qu'il y a de la danse et de la musique avec les textes

**Clarence** : « - ça veut dire que l'on va danser sur scène ? c'est super moi j'aime bien danser

**André** : « - oui mais c'est de la musique baroque

**Clarence** : « baroque ?

**André** : « -Oui tiens attends je vais te faire entendre (*prend son smartphone et met un extrait de Lulli*)

**Julie** : « ah oui c'est sûr qu'on est loin du disco !

**Jeff** : « - oui bon on peut peut-être retirer la musique ?

**Julie** : « - oui et pour les costumes ? sous Louis XIV ils ne s'habillaient pas chez H&M et là les costumes on pourra pas les fabriquer et si il faut les louer ça va nous coûter bonbon et on n'a pas d'argent. Moi je vous le dis avec l'argent dont nous disposons, nous pouvons acheter une perruque et encore petite et celle que l'on trouve dans le supermarché au moment des fêtes vous savez celles toutes brillantes et en plastique.

**André** : « - bon on s'arrangera je propose quand même un Molière c'est plus sûr pour débiter.

**Jeff** « -Mais tout de même l'histoire du mec sur le pont de l'Alma, j'aimais bien !

**Julie** (pas convaincue) : « - bon allons y pour Molière, mais alors pas de costumes, pas de ballet et pas de décors d'époque !

**André** « - alors il vaut mieux en prendre une autre » prenons Feydaud ou Labiche : « ne te promène donc pas toute nue ou Tailleur pour dames, ou le fil à la patte etc, etc... ou même un plus moderne comme ça on viendra habillé comme tous les jours »

**Scène 3 : les mêmes acteurs plus Angélique, Myriam, Caroline, Sébastien, Germain**

**Angélique, Myriam, Caroline, Sébastien, Germain** entrent sur scène

**Germain** : bonjour, c'est bien ici que l'on peut s'inscrire pour participer à la troupe de théâtre ?

**Angélique** : « - mais peut-être que nous vous dérangeons, nous pouvons revenir plus tard (*commence à repartir*)

**Julie et André**: *se précipitant vers elle concurrence entre les deux.* « - non ! non ! vous ne dérangez pas...au contraire »

**Sébastien** (*époussetant ses vêtements et ses chaussures*) « - il nous a semblé que nous pouvions entrer compte tenu de la porte ouverte Alors nous sommes entrés.

**Germain** (*emballé*) : « ouah ! mais c'est super ici ! une scène, une vraie scène, je n'étais jamais monté sur une scène de théâtre ! et puis ces décors (*ouvre les portes*) et même ces objets (*attrape tous les objets, semble chercher quelque chose*) ah ! quel plaisir d'être ici ! quelle pièce allons-nous jouer ? je vous préviens, je n'ai jamais fait de théâtre mais je sens que je suis capable d'interpréter tous les rôles (*imite De Funès dans Oscar, Knock et ça vous gratouille....*)...

**Angélique** : « - oh mais moi je n'oserai jamais. Je crois vraiment que je dois partir, je ne suis pas à ma place, je ne ...

**Julie et André**: *se précipitant vers elle à nouveau et la prennent par les épaules de chaque côté ; parlent en se coupant la parole* « -non ! non !, ne vous en faites pas, il existe plusieurs rôles et plusieurs façon de les interpréter, et nous serons là, ne vous inquiétez pas

**Angélique** « c'est vrai ? oh cela me ferait tellement plaisir de participer mais cela me semble si difficile...

**Germain** (*la prenant par la main et l'enlevant à André et Julie*) « - mais bien sûr que vous y arriverez ! croyez-moi nous avons tous des tas de talents cachés. Regardez Alladin comment il devient Emir alors qu'il n'était qu'un simple garçon des rues

**Angélique** « oh ! vous aimez Alladin ? c'est un de mes dessins animés préférés, avec la Belle et la Bête bien entendu.

**Germain** : bien sûr et vous connaîtrez vous aussi ce rêve bleu *commence à chanter*

**Angélique** : *reprend avec lui la chanson qui est ensuite mise en bande son mais pas la chanson entière*

*Ce rêve bleu*

*C'est un nouveau monde en couleurs*

*Où personne ne nous dit*

*C'est interdit*

*De croire encore au bonheur*

*(Jasmine:)*

*Ce rêve bleu*

*Je n'y crois pas, c'est merveilleux*

*Pour moi, c'est fabuleux*

*Quand dans les cieux*

*Nous partageons ce rêve bleu à deux*

**André** : « -oui bon, on va peut-être s'arrêter là ! Alladin il va reprendre son tapis magique et retourner planer chez lui et il dira bonjour à son Génie et qu'il n'hésite pas à bien froter sa lampe à huile pour bien le faire sortir.

**Angélique** : « - oh non ! si il ne vient pas je pars également, je sais qu'avec lui j'aurai assez de force pour jouer mais sinon je préfère renoncer

**Julie** : « - mais bien sûr ma belle tu as raison, n'écoute pas André, il a toujours du mal à gérer son égo qui prend plus de place que le « génie » de sa lampe !

**Sébastien** (*qui est resté droit et posé*) : « - bien je ne sais pas où vous en êtes mais nous devrions un peu avancer. Vous en êtes où dans le choix de la pièce ?

**Julie** : nous avons pensé à un texte de Feydeau comme « la main passe » c'est drôle, c'est enlevé et c'est très entraînant.

**Myriam** : « -j'ai amené des revues de pièces de théâtre que nous pourrions travailler, vous pouvez aller les chercher ? j'ai deux mots à dire à André (*tous sortent sauf André et Myriam*) André, je m'occupe de la mise en scène !

**André** : « - mais enfin Myriam, tu sais bien que pour la mise en scène je...

**Myriam** : « - arrête André, je te connais trop bien, la mise en scène chez toi correspond toujours à TE mettre en valeur !

**André** : « - pas du tout voyons, je ne me mets pas en valeur, que vas-tu insinuer ?

**Myriam** : « - j'insinue que je te connais trop bien même après 3 ans de mariage et 10 ans après le divorce pour savoir que ton égo t'empêche parfois de passer dans les portes

**André** (*vexé*) : « -peut être moins que mes cornes !

**Myriam** (*souriant*) : « - mon pauvre André tu vois comme tu es resté le même. Je ne t'ai pas trompé comme tu dis, j'ai simplement essayé de trouver un couple dans une glace et non pas un poster de toi à la place de la glace de la salle de bain. Je ne t'ai pas trompé, André, je suis partie. C'est tout !

**André** : « - bon mais cela n'empêche pas qu'en ce qui concerne la mise en scène, j'ai quand même une certaine expérience que...

**Myriam** : « -tu n'as que l'expérience des scénarios que j'écrivais et des modifications que j'ai portées à tes rares idées ! Combien as-tu fait de mises en scènes depuis notre séparation ? aucune ! j'en suis à ma quatrième ! alors comme en ce moment je n'étais pas occupée, je me suis dit que de garder un peu la main me permettrait de rester dans le courant.

**André** : « - oui mais pour ce qui concerne la pièce, je...

*Les autres reviennent sur scène, des revues à la main*

**Myriam** : « - pour ce qui concerne la pièce nous allons travailler en équipe pour choisir et nous déciderons tous de la pièce. Tu peux attendre André, nous avons tout notre temps. Je vous propose donc de lire chacun un échantillon de pièces et nous nous retrouverons la semaine prochaine pour choisir

**André** (souffle coupé) « - alors là !

**Les autres** : « - je suis d'accord avec Myriam, moi aussi, j'aime bien l'esprit, c'est une bonne idée

**Sébastien** : *(le ton est net et permet difficilement la contradiction)* « soit !

**Fin de l'acte 1**

## **Acte 2 les premières répétitions**

*Avis sur comment répéter, la lecture, les premiers avis, les premières idées de mises en scène, les premières idées de décors. Pendant ce temps la police recherche les bijoux.*

### **Scène 1 : Myriam, Clarence, Jeff**

**Myriam** : « - Qui choisit le rôle de Joséphine la femme mariée ? »

**Clarence**: Moi !

**Myriam** : « Bon d'accord pour Clarence ! Qui prend le rôle du mari ? »

**Jeff** : se précipitant: « Moi ! »

**Myriam** : « -d'accord pour Jeff, qui prend le rôle de l'amant ? »

**Jeff**: « - comment ! un amant ? »

**Myriam** : « - bien oui, tu n'as pas lu le scénario ? Joséphine s'ennuie avec son mari impuissant et fainéant alors elle prend des amants, à chaque acte, un nouvel amant ! »

**Jeff** : « - mais il doit bien y avoir des moments où ils se retrouvent, où ils ont des moments intimes ? »

**Myriam** : « - oui, à la fin quand il meurt, la scène où elle lui dit qu'elle ne l'a jamais aimé et toujours trompé, qu'elle attendait cet instant depuis si longtemps etc...etc... Mais tu n'as vraiment pas lu la pièce ! »

**Jeff** : « - si si mais j'ai dû confondre avec une autre pièce que je lisais en même temps parce que voyez-vous moi le théâtre j'ai toujours eu envie d'en faire et du coup je lis énormément de pièces »

**Clarence** « - oui, enfin le dernier livre que j'ai vu trainer à la maison c'était les mots fléchés et encore tu avais essayé de le remplir en dépassant les cases. »

**Myriam** : « - bon tu le prends le rôle ?

**Jeff** : (boudeur et déçu) : «-bon d'accord, mais tout de même il n'y a pas moyen de glisser une scène où ils sont tous les deux et qu'ils s'embrassent ?

**Myriam** : « - apprends ton texte, ce sera déjà un bel effort !

**Clarence** (discrètement à Myriam) : « -je ne me souviens pas avoir lu cela dans le scénario, tu es sûre de ce que tu lui as dit ?

**Myriam** : « - non, ça ne figure pas, c'est juste pour l'obliger à lire son texte et arrêter de dire et de faire des conneries. Il m'énerve ton mari. Comment tu arrives à vivre avec un raté pareil ? tu vau mieux que cela !

**Clarence** : « - pourquoi crois-tu que j'ai voulu faire du théâtre ? je n'avais pas pensé qu'il allait me coller comme ça et s'inscrire lui aussi aux répétitions.

**Jeff** : « - bon on fait quoi maintenant, parce que j'ai un rendez-vous important moi !

**Clarence** : « -avec ton pastis et ton 4.21

**Jeff** : « - non....non..... juste un rendez-vous....pour du travail. Mon pote m'a promis de me faire embaucher dans sa boîte et il doit me donner la réponse de son patron aujourd'hui !... enfin il m'a dit que...

**Clarence** : «- qu'il fallait être patient, que ça allait arriver... ça fait 6 mois qu'il te fait cette promesse et toi tu as démissionné de ton poste sur la promesse d'un copain de tournée. Dis-moi, à partir de combien de verres il a commencé à te faire cette proposition aussi élevée en stupidité que ton sang en degrés d'alcool.

**Jeff** : « - ah ! alors là, tu te trompes parce que je dois signer le contrat ce matin même !

**Clarence** : « - ah bien voila une bonne nouvelle !

**Myriam** : « et c'est quoi comme type de contrat ?

**Jeff** : « - juste un contrat d'intérim de trois jours.....mais mon pote m'a assuré que c'était pour entrer dans la boîte et une fois dedans, plus de problème !

**Clarence** : « - je pense mon Jeff que tu vas aller vite voir ton copain et vite signer ton contrat et vite commencer tes trois jours de travail et...

**Jeff** : « - et ?

**Clarence** : « - et vite faire tes bagages et aller dormir où tu veux chez ton pote, au troquet dans ta nouvelle boîte mais tu ne rentres pas ce soir à la maison car sinon je pense que le scénario de notre vie, je vais l'écrire et le modifier sur ta peau !

*Jeff quitte la scène en courant*

## **Scène 2**

### ***Entrée de Germain et Sébastien***

**Myriam** : « - Sébastien, nous avons un problème car il y a 4 rôles de femmes et 3 rôles d'hommes et nous sommes 3 femmes et 4 hommes.

**Sébastien** : « - et alors ?

**Myriam** : « alors, ou on transforme un rôle de femme en rôle d'homme...et ce n'est pas simple, il y a une bourgeoise qui tombe amoureuse d'un Duc italien, une femme de compagnie qui tombe amoureuse du valet, il y a le héros de la pièce (possible

Monsieur Jourdain) et sa femme et la dame de compagnie qui donne son avis sur tout. (à modifier selon la pièce et le nombre d'acteurs)

**Germain** : il n'y a qu'à changer le rôle d'une femme en celui d'un homme.

**Myriam** : difficile car dans cette pièce, tous les personnages se font la cour, pas facile sans modifier le texte original et les dialogues....Il y aurait bien une autre solution

**Sébastien** : « - laquelle ?

**Myriam** : « - qu'un des hommes joue le rôle de la femme...

*Tous se retournent vers Sébastien*

**Sébastien**: « - oui ! bon ! pourquoi vous me regardez comme cela ?

**Clarence** : « - bin c'est parce que tu sembles

**Germain** « -oui quand on te voit on peut penser

**Sébastien** : « - on peut penser quoi ?

**Clarence** « - bin tu es toujours bien habillé et...

**Sébastien** : « - et alors ?

**Clarence** : « bin que tu serais *(fait un léger geste du bras et de la main)*

**Sébastien** : *(reprenant le même geste)* « - que je serais quoi ? *(regarde son geste et s'étonne)* attendez vous êtes en train de dire que je suis... *(refait le geste)*

**Tous** « - non ! on n'a pas dit ça, non

**Germain** : « - mais c'est vrai que ton apparence

**Sébastien** : « - mon apparence fait quoi (*s'approche de Germain*) tu penses que je préfère les hommes ? (*continue de s'approcher*) tu crois que tu pourrais me plaire ? (*le touche*)

**Germain** (*en reculant*) « - non, non, non, je veux pas dire cela mais regarde ta tenue, tu ne mets quasiment pas de jeans...

**Clarence** : « - oui et tu es toujours habillé comme un marié, ou un veuf parfois ...tu pourrais faire des défilés de mode et en plus on ne te voit jamais au café (*à part*) remarque là-dessus, j'avoue que je préférerais voir Jeff plus souvent à la bibliothèque qu'au troquet et c'est vrai (*se rapproche de Sébastien*) qu'à tout prendre, tu es mignon comme un cœur...

**Sébastien** (*s'éloigne de Clarence et se pose, professoral*) « - ma tenue est juste adaptée et correspond à un équilibre de couleur et de tissus. Il y a des choses qui se marient difficilement et il faut réussir à les porter de façon nette et claire. Ainsi si je mets une veste jaune, je vais plutôt adopter un pantalon et une chemise foncés et une cravate qui peut associer les deux couleurs. Et bien sûr les chaussures doivent être adaptées à sa tenue et selon le déplacement.

**Germain** : « - et même les chaussettes pendant que tu y es

**Sébastien** (*toujours le même ton*) :« - tout à fait oui, c'est normal non ? les chaussettes peuvent soit rappeler la cravate et donc associer le jaune et le noir ou bien être une suite du pantalon et ne faire qu'une continuité de la jambe et du pied. Les deux peuvent s'envisager et...

**Myriam** « -donc tu peux jouer le rôle de la femme !

**Sébastien** : « -Mais non enfin je ne comprends même pas comment vous pouvez avoir cette idée.

**Myriam** « - bon il faut trouver autre chose ou une autre pièce, ou un autre acteur... ou une autre actrice !

**Julie** (*entre sur scène avec des habits de femme et une perruque sans voir Sébastien*) : « - ça y est tu l'as convaincu de faire la fille ? c'est vrai que ça lui ira bien il est tout à fait adapté à ...

**Sébastien** : « - adapté à quoi ?

**Myriam** (se précipitant devant Julie qui jette le costume) : « - à jouer le rôle de l'amant romantique, d'ailleurs il faut que l'on aille revoir le scénario, allez suivez-moi que l'on revoit tout ça !

*Myriam, Sébastien, Julie et Clarence sortent, Sébastien se dirige vers les vêtements. Il les prend et sort avec. Reste Germain sur scène qui semble chercher quelque chose sur la scène, il fouille et entend des voix qui arrivent, il se cache.*

### **Scène 3 : Caroline et le commandant**

**Caroline** : « - désolée commandant mais j'ai cherché des indices par tous les moyens mais je n'ai rien trouvé ! à part leurs problèmes de couple pour certains, leur égo surdimensionné pour d'autres, rien ne permet de relever une trace du voleur. Quant aux bijoux, mystère ! j'ai retourné tous les accessoires et je me demande bien pourquoi je l'ai fait parce que Sébastien les avait déjà tous pris pour les nettoyer et les classer. C'est à peine s'il n'a pas noté le nombre de grains de poussière que chaque ustensile avait et sa catégorie. Il nous rend un peu tous dingues ! croyez-moi s'il intégrait l'équipe de gendarmerie, nous n'aurions aucun problème de gestion des indices et des archives ! quant aux autres, c'est le théâtre qui les anime le plus ! là-dessus ils sont tous identiques ! la représentation, la représentation avant tout ! est-ce que je sais mon texte ? est-ce que les décors ci !

est-ce que les accessoires ça ! ils sont obsédés par le théâtre à un point que moi-même j'en suis à me demander si je connais bien mon rôle, si ma tenue est bien adaptée, si le public va rire, si...si...si ! oh ! commandant je vous en prie, retirez moi de là, sinon je vais devenir comme eux !

**Commandant** : « - comment ça comme eux ?

**Caroline** : « - des acteurs ! qui ne pensent plus qu'à ça et moi je suis gendarme ! et je veux une enquête, interroger des personnes, rechercher des indices ! dites-moi que l'on arrête commandant! s'il vous plait !

**Commandant** : « allons ! allons Caroline ! soyez forte ! dites-vous que vous êtes justement dans votre rôle de policière qui traque un voleur international et que vous pourrez devenir célèbre dès que nous l'aurons attrapé. Les bijoux ne doivent pas être difficiles à trouver voyons ! le voleur, malin et intelligent ne l'oublions pas, entre dans le théâtre le soir de la représentation. Il a la police aux fesses et il n'a que très peu de temps alors que fait il ? il glisse les bijoux dans une cachette rapide comme un vase ou autre récipient puis il se mêle à la foule et revient quelques jours plus tard les récupérer !

**Caroline** « - si cela s'est passé ainsi, les bijoux ne sont donc plus ici alors on peut partir

**Commandant** (*en colère*) : « - mais vous ne comprenez-donc rien ! quand il revient, le voleur découvre qu'une nouvelle troupe de théâtre occupe les lieux et il ne peut plus agir comme il l'avait prévu ! il doit donc opérer autrement, trouver une façade. Peut-être a-t-il le temps de prendre les bijoux mais coincé par la présence des autres branquignoles, il doit les cacher ailleurs c'est ça son drame !

**Caroline** « - alors là commandant, vous me stupéfiez ! on croirait que c'est vous le voleur tellement vous décrivez bien la scène !

**Commandant** (*toujours en colère*) : « -mais non enfin, Caroline, je réfléchis moi ! je ne passe pas mon temps à apprendre mon texte ou à chercher si mon costume me va bien ! je réfléchis et je me dis que cela confirmerait donc bien que le voleur s'est mêlé à la troupe ! alors, à vous de le trouver ! et vite !

*Sortent de scène, Germain les suit*

#### **Scène 4 : Myriam, Caroline et André**

**André** : « - Myriam, il faut que je te voie à propos de la distribution des rôles

**Myriam** : « - oui ça m'aurait étonné que tu ne viennes pas te plaindre !

**André** : « - je ne me plains pas ! non c'est plutôt que je ne comprends pas pourquoi tu m'as donné un rôle si peu présent, si bref et sans caractère.

**Myriam** : « - c'est là où tu as tort mon cher André, tu penses toujours que l'importance du personnage tient dans le nombre de phrases qu'il peut dire mais l'intensité du personnage, c'est aussi toi qui lui donnes. Ton rôle peut avoir une réelle présence sur scène. Si, si, une réelle présence ! et lorsque tu prends la parole, tout le caractère de ton personnage, toute sa personnalité doit ressortir à cet instant. Et le public se souvient de toi et de cet instant !

**André** : « - oui enfin ne me prends pas non plus pour une bille ! je joue le Maître d'hôtel qui entre deux fois sur scène pour dire « Madame est servie » et « oh ! désolé Madame, je vous croyais seule ! » avec ça, je suis sûr d'être reconnu par tout le public ensuite !

**Myriam** : « - c'est là où tu te trompes encore mon cher, le Maître d'hôtel est celui qui voit tout, qui sait tout et tu dois faire ressortir cela dans ton interprétation, je l'ai senti lorsque j'ai lu le rôle, il n'y avait que toi pour tenir un personnage qui peut paraître effacé mais qui en fait tient une place énorme dans cette pièce et dans l'intrigue. N'oublie pas que tu entres quelques autres fois sur scène...

**André** : « - et que je ne dis pas un mot !

**Myriam** : « justement c'est quand tu te tais que tu es le meilleur ! pardon, que tu dois être le meilleur, tout va se jouer dans ton jeu de scène, ton regard, ton déplacement, ton personnage quoi ! apprends à mieux le connaître et on en reparle !

*Entrée de Caroline*

**Myriam** : « - tenez Caroline vous arrivez bien, n'est ce pas que le personnage qu'interprète André est important pour la dramaturgie de la pièce (*fait des gestes et clins d'œil à Caroline*).

**Caroline** : « - oh oui c'est certain, d'ailleurs j'allais vous le dire, même les instants où vous quittez la scène on sent encore votre présence

**Myriam** : « et oui mon cher, tu es comme Mozart, lorsqu'un morceau est fini, le silence qui suit, c'est encore du Mozart !

**André** : « -vous avez raison, mon rôle est important et je dois enfler mon personnage...

**Myriam** : « - n'enfle pas trop sinon c'est la grenouille et le bœuf que tu vas imiter

**André** « - non ! non ! je vais être parfait ! tu sais je suis un acteur né ! je suis fait pour interpréter Hamlet moi, je suis le Cid moi

**Caroline** : « - et une omelette au cidre ! une !

**Myriam** : « bon tu m'as compris tu es à fond dans ton personnage mais tu prends aussi du recul

**André** « - oui c'est cela, j'avance à fond dans mon personnage et je recule en même temps

**Caroline** « - il avance et il recule ? mais comment veut-il ?

**Myriam** : « - on s'arrête là ! moi je dois retourner voir Sébastien qui me fait encore une crise parce qu'il a perdu un bout de ficelle qui est un accessoire « indispensable » sans lequel la pièce ne peut encore une fois plus se jouer !

*Myriam quitte la scène*

**André** : « - Ah ! au fait Caroline, est-ce que vous me permettez de vous adresser quelques mots mais je ne voudrais pas que vous le preniez mal ou que vous vous vexiez. »

**Caroline**: « - non allez y tant que vous n'êtes pas vulgaire »

**André** : « - voilà, mais surtout n'en prenez pas ombrage, lorsque je vous ai vue, je vous ai trouvée très belle. Mais je ne le dis pas que pour le physique, vous savez qu'il existe de nombreuses formes de beauté mais vous, vous transmettez une aura qui donne tout de suite cette impression de bonté et d'empathie, une beauté complète qui amène une pulsion d'attraction réelle et qui nous laisse sans voix. »

**Caroline**: « - Euh ! je vous remercie mais j'ai l'impression que sous votre air galant vous me draguez pleine face ! »

**André** : « -oh je n'oserai pas vous donner cette illusion du vieux dragueur, je souhaitais juste vous faire part des sentiments que j'ai pu ressentir en vous voyant

mais rassurez-vous, je ne souhaite pas vous pousser dans vos retranchements mais bien plutôt vous faire part de sentiments de bonheurs instantanés et néanmoins et je le sais, fugaces. »

**Caroline:** « d'autant plus que je vois votre alliance et je n'ai pas envie d'être le coup d'un soir d'un mari volage ou pire, comme nous sommes dans un théâtre, je ne veux pas jouer le rôle de la maîtresse cachée dans une pièce de Feydeau ou Labiche. »

**André :** « ah oui, vous avez vu mon alliance... Je n'ai pas pu m'en séparer à la mort de mon épouse. Elle est restée en moi et je ne peux la quitter, mon fils me le rappellerait très vite. »

**Caroline:** « -oh, je suis désolée, votre fils a quel âge ? »

**André :** « - il a sept ans, mais il est tellement éveillé, je suis tellement fier de lui. Ce petit homme sera quelqu'un de bien plus tard, je l'aime tant ! pardonnez-moi, je suis un peu ému d'avoir abordé ma vie devant vous, vous avez d'autres choses à penser »

**Caroline:** « - soyez tranquille, avec un père tel que vous, il a toutes les chances de devenir quelqu'un de bien. Et surtout, heureusement que votre femme est ressuscitée pour s'occuper des deux autres»

**André :** « -ma ma femme ...ressuscitée ? mais mais ... comment vous pouvez dire une chose pareil ? je... je... »

**Caroline:** « - votre voiture a deux sièges auto et un rehausseur, si je regarde votre veste de près, je distingue des traces de vomi de bébé et des traces de doigts avec de la peinture à la hauteur de la ceinture de votre pantalon, j'en déduis que votre enfant peut être le second, et qu'il est plus près des trois ans que des sept. De plus comme je remarque l'état de vos vêtements, votre figure mal rasée et les cernes

sous vos yeux, je peux penser que vous n'avez pas dormi chez vous la nuit dernière sans compter votre téléphone qui n'arrête pas de vibrer dans votre poche depuis une demi-heure. » (*moqueuse*) alors oui bien sûr nous pourrions nous revoir, que diriez-vous que nous dînions ensemble un soir ?

**André** : « - heu. Écoutez. Je dois justement prendre mes dispositions pour faire garder mes enfants. Et ah ! il faut que je réponde effectivement au téléphone, le travail toujours ! mais donnez-moi votre numéro de téléphone et je vous recontacte rapidement. »

**Caroline** : « -Ne vous inquiétez pas nous nous reverrons ! d'ailleurs nous participons à la même pièce n'est-ce pas ? ».

*Jeff entre sur scène*

**Jeff** s'adressant à **André** : « - Jérôme ta femme te demande au téléphone ! »

*André se précipite vers Jeff pour l'empêcher de parler, ils vont parler bas pour qu'Angélique n'écoute pas.*

**André** : « oui, oui, j'arrive. Ah au fait dis-moi, ton gamin il a bien sept ans ? »

**Jeff** : « - plutôt huit et demi presque neuf pourquoi tu me demandes cela ? »

**André** : « oh juste une idée comme cela, et il aime la musique classique ? »

**Jeff** : « tu as déjà vu un gamin de 9 ans aimer la musique classique, à part les virtuoses ? »

**André** : « - bon écoute, je l'aime bien ton gamin... comment il s'appelle déjà ? »

**Jeff** : « - Arthur, mais je ne comprends toujours pas en quoi mon fils t'intéresse ? »

**André** : « - je te le dirais plus tard, en attendant je vais répondre à ma femme, elle est sur le point d'accoucher de notre quatrième. Elle va encore me demander de m'occuper des gosses pendant qu'elle est à l'hôpital. Comme si elle ne pouvait pas demander à sa mère ! »

*André sort de scène*

**Scène 5 : Jeff, Angélique, Myriam, Sébastien, Julie, Germain (les 4 continuent à parler du rôle féminin)**

**Sébastien** : « - qu'est-ce qu'il a André, je l'ai croisé qui sortait en courant, il s'est arrêté brusquement et a juste crié « 4 ! 4 ! elle pouvait pas faire attention ! » mais à quoi devait-il faire attention ?

**Myriam** : « ce serait trop long à expliquer. Bon tu as réfléchi pour le rôle ?

**Sébastien** : « - non, je t'ai déjà dit non ! Julie n'a qu'à le prendre le rôle

**Julie** : « - tu me vois en jeune fille romantique franchement ? et pourquoi pas chanter une chanson d'une princesse de Disney pendant qu'on y est ?

*En disant cela, tous se tournent vers Angélique*

**Angélique** : « oui ? vous avez quoi ? pourquoi vous me regardez comme cela ?

**Myriam** : « - oh rien, Julie parlait de chanter

**Angélique** : « - oh ! ce serait super de mettre une chanson et même de danser sur scène. Vous savez, comme dans « chantons sous la pluie ou Notre Dame de Paris ou... »

**Germain** : « mais oui la voila la bonne idée ! une comédie musicale, chacun aurait une chanson et on pourrait faire une mise en scène avec des décors super qui reprendraient des quartiers de Paris ou même vous savez l'introduction de Lalala

Land quand tout le monde danse et chante sur l'autoroute (*musique de Lalala Land en fond, Damien commence à chanter*)

**Myriam** : « stop ! stop ! stop ! tu sais où on est ? à Bougnon (*ou autre commune*)! et ce n'est pas Hollywood ! tu comptes faire venir sur scène des dizaines de voitures juste pour une chanson ? et tu crois que l'on va trouver une troupe de danseurs prêts pour une représentation dans un mois et tout cela gratuitement ? Redescends sur terre mon grand et en premier lieu apprend ton texte !

**Sébastien** (*air angoissé*): « et puis il faudrait organiser le stationnement de toutes les voitures, et les loges sont trop petites pour tous les acteurs, et les accessoires, vous pensez aux accessoires ? j'ai déjà répertorié tous ceux qu'il nous faut et je les ai classé par acte et par acteur et par ordre alphabétique et par...

**Myriam** : « oui bon ça suffit Sébastien, calme-toi. Tout cela ne répond pas à notre problème de fille manquante, il faut vraiment creuser cela et il ne reste qu'un mois bon sang ! Angélique tu prends le rôle !

**Angélique** : « chic nous allons pouvoir chanter et danser sur scène !

**Myriam** « - euh ! non ! j'insiste peut-être lourdement mais non il n'y a ni chant ni danse, nous n'avons pas le temps ni les moyens !

**Angélique** *ne l'écoute pas, elle commence à chanter sur l'air de « Happy » en chantant faux (une autre chanson peut être placée)*

« -It might seem crazy what I'm 'bout to say

Sunshine she's here, you can take a break

**Les autres acteurs sortent et la laissent gesticuler.**

***La vraie chanson est diffusée et peu à peu d'autres danseurs vont arriver sur scène et danser avec elle (Flash Mob)***

*I'm a hot air balloon that could go to space*

*With the air, like I don't care, baby, by the way*

*[Hook]*

*(Because I'm happy)*

*Clap along if you feel like a room without a roof*

*(Because I'm happy)*

*Clap along if you feel like happiness is the truth*

*(Because I'm happy)*

*Clap along if you know what happiness is to you*

*(Because I'm happy)*

*Clap along if you feel like that's what you wanna do*

....

***à la fin de la chanson, ils repartent tous chacun de leur côté. Angélique sort de scène.***

***Fin de l'acte 2***

### **Acte 3 la tension**

*En plein dans les répétitions, revoir la mise en scène, les idées farfelues (la mer rouge qui s'ouvre) et l'avis du technicien, les erreurs de texte et le bafouillage, la fatigue, le stress*

#### **Scène 1 : Germain, Caroline**

**Germain** entre sur scène, semble chercher quelque chose, entend un bruit, se cache. Caroline entre sur scène semble également chercher quelque chose. Tous deux ont une lampe torche et finissent par s'éclairer l'un l'autre.

**Caroline** : « - qui est là ?

**Germain** : « - c'est moi, Germain. Que fais tu là dans le noir ?

**Caroline** « - drôle de question de la part d'un type qui se promène avec une lampe électrique à la main. Tu fais quoi ? pour les escargots, c'est pas le bon endroit, à moins que...

**Germain** : « - à moins que quoi ?

**Caroline** : « - à moins que tu ne sois à la recherche de quelque chose de plus important, de plus...brillant !

**Germain** « - oui bien sûr alors que toi je suppose que tu as juste envie de te mettre dans la peau d'une luciole. Tu as essayé de te déplacer en rampant la lampe dans la bouche, je suis sûr que le public n'y verrait que du feu, l'interprétation parfaite d'un ver luisant. *(fait le mouvement ondulatoire avec la main)*.

**Caroline** : « - bon d'accord, on arrête les bêtises. En fait j'ai entendu l'histoire des bijoux volés alors je me suis dit que je pourrais peut-être les trouver, discrètement,

j'ai vu l'annonce avec la prime pour celui ou celle qui les rapportera ça m'a bien motivé. Mais j'ai comme l'impression que tu as vu la même annonce ?

**Germain** : « -tout juste Auguste ! ça m'intéresse bien cette histoire. Et si tu veux, on peut se mettre à deux pour chercher et...

*Tous deux vont prendre un air faux, chacun testant l'autre,*

**Caroline** : « - et on partage la prime ? je ne suis pas sûr d'y gagner, je peux les trouver toute seule. Ou alors, peut-être as-tu des idées où ils pourraient se cacher ces fameux bijoux, le voleur, que personne n'a pu identifier ce jour, est assez malin pour ne s'être jamais fait piéger, il doit être suffisamment entêté pour ne pas laisser tomber même au risque de se faire prendre.

**Germain** : « - oui, ils parlent même que ça pourrait être une femme...

**Caroline** : « - oui après tout, pourquoi pas. Bon en attendant qu'est-ce qu'on fait ? on se fait un tango ? on joue au scrabble ? je donne les lettres L.O.E.V.U.R.

**Germain** (souriant) : « - V.O.L.E.U.R. d'accord, à moi : O.L.P.I.E.C. pas besoin de traduire ! tu n'es pas discrète ! tes questions se sentent à 15 bornes et tu as les expressions des gendarmes lorsqu'ils font des rapports. Pour un peu on t'entendrait dire « subséquemment, le suspect susdit fait énoncé de propos qui laissent le brigadier dans la perplexité et nonobstant ladite parole, il semble nécessaire d'opérer une recherche approfondie des faits exposés ! »

**Caroline** : « très drôle ! et pendant ce temps là Pinocchio nous raconte des histoires qui feraient éclater de rire un enfant de 3 ans tellement elles sont énormes et le pire c'est que tu y crois ! écoute ! les bijoux sont ici et tu le sais, je les trouverai et pour toi j'aurai une jolie paire de bracelets qui t'iront comme un gant !

**Germain** : « - tu m’amuses Caro, tu m’amuses ! tu ne vois qu’une partie de l’affaire, tu ne sais pas tout, il y a des éléments que tu ignores et je crois que tu devrais demander à ton commandant de te mettre un peu plus au jus !

**Caroline** : « - qu’est-ce que tu veux dire par là ? tu cherches encore à m’embrouiller avec tes mots cachés et tes phrases supposées amener à une vérité. La vérité mon cul oui ! tu n’en sais pas plus qu’un adolescent acnéique s’y connaît en amour quand il le confond avec les pornos qu’il voit sur son ordinateur. Tu t’es vu franchement, mou du genou qui veut se les jouer grand seigneur. Ma parole, il se prend pour Rouletabille mais ça ne vaut pas un calot. Allez arrête flambeur va jouer dans la cour et mouche ton nez !

**Germain (vexé)** : toi tu as trop lu les séries roses dans ton enfance et là tu joues à quoi ? après Caroline à la plage, Caroline au théâtre, me voilà Caroline mène l’enquête ! le Rouletabille des cours de récré te salue mais regarde bien toutes les pages, même les Martine, il faut prendre le temps de les comprendre. Allez, tu m’agaces. Salut !

*Germain sort de scène*

**Caroline** : « - c’est ça casse-toi Pinocchio tu devrais aller voir la fée bleue, il y a une boîte en ville où une fille est déguisée comme ça. Vas-y de ma part, on verra si ton nez grandit aussi vite que ta...

*Caroline suit Germain hors de scène*

**Scène 2 : Sébastien entre sur scène avec Julie :**

**Julie** : « - bon si nous reprenions notre scène commune

**Sébastien** : « - oui ! oui ! ça me rassurerait

**Julie** : « - toi, on se demande ce qui te rassurerait ! même le Dalaï Lama en plein centre du temple bouddhiste, entouré de moines tibétains qui psalmodient des prières apaisantes, tu trouverais une raison de t'inquiéter, de trouver qu'une mouche qui traverse le lieu serait signe d'un mauvais présage et que les clochettes ne sonnaient pas vraiment juste et que l'ordre ne serait pas respecté, tiens, le moine là il a sa toge qui fait un pli, il faut que je lui repasse sinon ça va faire décalé dans la pièce...

**Sébastien** : « -bon ça va n'empêche que si je n'étais pas intervenu, vous seriez encore en train de vous prendre le chou pour savoir qui a pris la bouteille de vin ou le plumeau ou la petite robe en flanelle beige (*change de ton et semble décrire la robe*) qui descend avec finesse sur le haut des genoux sans pour autant dévoiler les cuisses et qui permet.... Pardon je m'égare. Bon on reprend la scène ?

**Julie** (*hilare*) : allons-y ma grande et je ferai attention aux plis de ma jupe ! bon acte 3 scène 1 : « -Colonel, vous ne devriez pas vous approcher de cette femme, elle est mortelle et...

**Sébastien** : « - qu'est-ce que tu racontes, tu dois me dire « Roger, ne pars pas, je ne pourrais pas vivre sans toi...

**Julie** : « - pas du tout ! je ne suis pas amoureuse du colonel, en plus il est grabataire, et dans sa chaise roulante il peut à peine parler ! j'essaie de le convaincre que cette femme qu'il veut épouser n'en veut qu'à son argent. On se demande de quoi donc elle pourrait être amoureuse à part peut-être sa chaise roulante moderne (*change de ton*) qui fonctionne avec des chargeurs au lithium et possède les 4 roues motrices et double freinage ABS (*on sent la passion pour la mécanique de Julie*) ...

**Sébastien** : « - de quoi tu parles ? il n'y a pas de colonel grabataire, nous sommes sur une île déserte, il s'agit d'une reprise de « sa majesté les mouches » mais avec des vieux et sur un ilot de Bretagne. Ils n'ont pas vu que de l'autre côté de l'île il y a un club med et ils passent leur temps à se draguer...

**Julie** « - attends c'est quoi ta pièce ?

**Sébastien** : « - Qui sera le dernier ? » pourquoi ?

**Julie** : « - mais pas du tout, il s'agit « d'amour et mécanique »

**Sébastien** : « - tu plaisantes ! tu n'es pas en train de dire qu'à un mois de la représentation nous n'avons pas la même pièce ?

*Ils se regardent fixement pendant un temps qui peut paraître long*

**Julie** : «- mais non, je te fais marcher. C'est bien ta pièce, ne t'en fais pas !

**Sébastien** : « - Ah c'est malin, c'est vraiment malin ! » (*il sort*)

**Julie** : «- putain de putain, j'ai mélangé les pages des deux pièces » (*sort en courant*).

### **Scène 3 : Le couple Jeff et Clarence entre sur scène Jeff suit Clarence**

**Jeff** : « -Mais Clarence, je t'aime ! »

**Clarence** : « - Oh arrête Jeff, arrête ! Tu me répètes que tu m'aimes mais tu ne me le prouves plus. Tu me dis je t'aime le matin, le midi le soir, avant de dormir, au réveil. Je suis heureuse, j'en serais fière même quand je vois d'autres amies dont les couples ne se causent plus. Toi tu me dis que tu m'aimes mais je ne ressens aucun geste, aucun sentiment, aucun élan. Je pourrais être une chèvre, tu me dirais je t'aime de la même façon, du même ton. Tu pars le matin « je t'aime », tu rentres,

« je t'aime », tu sors la poubelle « je t'aime », tu défais tes chaussettes « je t'aime » tu arrives à me dire je t'aime entre deux passes de foot que tu regardes à la télé. Ah oui et tu rajoutes « tu peux me passer une bière s'il te plait, je t'aime » je t'aime je t'aime je t'aime mais moi je n'en peux plus de tes je t'aime ! Tu continues pour te convaincre d'une chose qui a disparu chez toi : l'Amour véritable, physique et surtout émotionnel. Il ne reste de ton amour qu'un emballage usagé. Tu me regardes mais tu ne me vois plus. Tu me touches mais tu ne m'enserres plus. Tu m'embrasses mais tes lèvres sont sèches, toutes sèches de quotidienneté et de volonté d'être ailleurs, d'être avec une autre. Je ne veux plus de tes je t'aime, je veux les preuves, les gestes, les pensées et cette chose invisible qui pourrait s'appeler flamme ou énergie ou même un courant qui viendrait prouver que l'esprit animal fusionne toujours avec l'intellect et les sentiments. Je t'aime encore mais si peu. Aime-moi pour deux afin que je retrouve notre cher passé. Aime-moi, aime-moi ou quitte-moi. » elle le prend dans ses bras et le secoue. Jeff est stupéfait et ne bouge plus.

*(Clarence quitte la scène).*

**Jeff** : « - mais Clarence, je... (se retourne vers le public, désabusé) ...t'aime

*Jeff sort en suivant Clarence*

#### **Scène 4 entrée de Sébastien et de Germain, Myriam**

**Myriam** : « - ah, vous arrivez bien tous les deux, on va en profiter pour réviser la scène de votre rencontre. Je vous rappelle Sébastien tu es le curé et tu dois convaincre Germain d'épouser Julie à l'église, tu as bien ton texte ?

**Sébastien** : « - oui, oui, c'est bien la page 34 ? vous ne me faites pas la même blague que Julie ? *(sort de son sac un classeur dans lequel sont rangées des fiches cartonnées couleur différentes dont tous les paragraphes lui incombant sont stabilisés, il va les prendre avec précaution en prenant soin de ranger chaque feuille après utilisation)*

**Myriam** : « -je n'avais encore jamais vu ça mais bon chacun sa façon. Et toi Germain tu es prêt ?

**Germain** *(qui continue à chercher et à fouiller dans le décor)* « - oui ! oui ! je suis là !

**Myriam** : « - oui ça on a bien vu que tu étais là, je te demande si tu sais ton texte ? tu as révisé ce week end ? je te rappelle que nous en sommes à la répétition générale et nous devrions filer tous les actes ! que nous en avons 4 à connaître ! et que nous jouons dans 3 jours alors il ne faut vraiment pas traîner !

**Germain** *(revient vers eux)* oui ! oui ! je te dis, pas de problème pour mon texte ! c'est comme si c'était fait, j'ai pigé le sens et je vois où on va

**Myriam** : « - je me fous de savoir où tu vas, ce que je te demande c'est si tu sais ton texte ?

**Germain** : « - mais oui ne t'en fais pas, ce que tu peux être stressée ! c'est la scène *(arrache la feuille de Sébastien qui reste sidéré)* oui ! oui ! le curé bla bla ; le mec qui veut pas l'église bla bla bla ; bon c'est bon on peut s'y mettre *(jette la feuille, Sébastien se précipite pour la ramasser, la repasse et la range dans son classeur)*.

**Myriam** *(inquiète)* : « - bon c'est parti Sébastien à toi

**Sébastien** *(encore perturbé par le coup de la feuille va bredouiller et s'emmêler de plus en plus amenant contrepèteries)* : « - euh, oui, c'est à moi ? oui alors mon fils

vous vous devez d'épouser Catherine vous comprenez sa famille est catholique protestante et...

**Germain** : « - Ah ! elle est drôle celle-là !

**Sébastien** : « - quoi donc ?

**Germain** : « - catholique protestante... fallait y penser !

**Sébastien** : « -euh je veux dire catholique pratiquante...

**Myriam souriante** : « - bon respire Sébastien et reprend

**Sébastien** : « - Euh, bon, (*se concentre*) oui alors mon fils vous vous devez d'épouser Catherine vous comprenez sa famille est catholique **pratiquante** ! et... et... vous savez bien qu'à l'église sa mère est présente chaque dimanche, elle ne peut louper aucune cérémonie, c'est une vraie molle de la fesse... **une folle de la messe** ! (*Sébastien se liquéfie*)

**Germain** « - ah ! encore meilleure, (*commence une crise de fou rire qu'il n'arrive pas à retenir*)

**Sébastien** : (*essaie de se contenir mais perd pied*) « - sa famille est catholique pratiquante et vous savez bien qu'à l'église sa mère est présente chaque dimanche, elle ne peut louper aucune cérémonie, c'est une vraie **folle de la messe** et elle salit ma rue... Ah ! c'est pas vrai ! **elle salue Marie**.

*Germain est plié de rire, Myriam est à la fois sidérée et petit à petit est contaminée par le fou rire de Germain*

**Sébastien** : « -Oh voila ! il m'a complètement embrouillé avec son comportement d'abruti. Mais il ne sait pas se tenir avec sérieux ! bon quand vous serez prêts vous m'appellerez moi je ne reste pas avec des amateurs pareils !

**Germain** (*parle en riant une fois sur deux, il essaie de suivre Sébastien*) « – eh ! ne soit pas fâché Sébastien ! et surtout n’oublie pas que « Quand les athées se battent, les abbés se taisent ! »

*Sébastien sort*

### **Scène 5 Julie entre**

**Julie** : « - oh là qu’est ce qui se passe avec Sébastien ? je viens de le croiser il avait une tête ! c’est la première fois que je vois une figure de cette couleur à la fois blanc pâle, couvert de plaques rouges et avec ses veines bleues qui lui zèbrent le front ! intéressant, il pourrait jouer dans *Wealking dead* sans maquillage. Bon et vous, vous en êtes où à part d’être à genoux par terre c’est l’heure de la prière ?

**Germain** : (*éclatant à nouveau de rire*) ahahah c’est ça, elle est folle de la messe et salut Marie (tous deux éclatent de rire)

*La scène va tenir avec des périodes de rémission, de retour au calme puis repartir doucement, par hoquets, laissant retourner les deux acteurs par terre en pleurant*

**Myriam** : (*reprenant son sérieux mais gardant encore quelques hoquets de rire*) « - bon, on se calme, (*rit à nouveau*). Vous êtes là tous les deux, on en profite pour la scène du coffre.

**Germain** : *se redresse sérieux* « - la scène du coffre ? il y a un coffre ici ?

**Julie** : « - bin oui, tu ne l’as pas vu ?

**Germain** : « - écoute, à moins d’avoir une vue super laser qui transperce les murs et détecte les coffres forts cachés, non, je n’ai pas vu de coffre-fort dans cette pièce. Il n’y a pas suffisamment de décor pour cacher quoi que ce soit !

**Julie** : « - oui sauf le tableau !

**Germain** : « quel tableau ?

**Myriam** : « - le tableau ! il n'y en a qu'un seul dans cette pièce et tu n'es pas foutu de le voir (*montre un tableau des prix du pain*)

**Germain** : « - ce n'est pas un tableau, c'est le prix des pains ! Oh mais attends, tu as raison c'est comme un tableau ! alors il y a un coffre-fort derrière ?

**Julie** : « - toi tu devrais être flic ! tes capacités de déduction sont puissantes ! tu fonctionnes au diesel ou ton carburateur est encrassé ? tu devrais passer la seconde, ça avance mieux !

**Germain** : « oui bon ça va et c'est un vrai coffre ?

**Myriam** : « oui et il faut y faire attention, c'est un copain qui me l'a prêté pour la représentation, il y tient comme à la prune de ses yeux même si il n'y a rien dedans !

**Germain** : « - ah oui, super ! et la clé vous l'avez ici ?

**Myriam** : « - il serait vraiment nécessaire que tu apprennes ton texte Germain ! ta scène est basée justement sur le duel que tu vas avoir avec Julie sur la clé du coffre. Elle a la clé et tu dois essayer de lui reprendre. Cette scène doit être mouvementée et drôle. Je compte sur vous ! allons-y

**Germain** (*sans savoir son texte*) : « - alors elle est où cette clé ? donnes-la moi vite avant que je ne me mette en colère !

**Julie** : « - essaie un peu ! cette clé ouvre le coffre qui contient le testament de mon père et je serai la première à le lire, il n'est pas question qu'un usurpateur comme toi se l'approprie. Jamais de la vie ! (*Met la clé dans son soutien-gorge mais*

*s'aperçoit que la clé a glissé dans ses vêtements, commence à se déshabiller sur scène) merde, merde, merde, la clé*

**Myriam** : « - qu'est ce qui te prends ? il n'y a pas de séance Striptease prévue dans la pièce. Oh ! oh ! Julie qu'est-ce que tu nous fais ? une danse de Saint-Guy ?

**Julie** : « - c'est cette putain de clé, elle a glissé, je n'arrive pas à la retrouver

**Germain** (*se précipitant*) : « - de quoi ? mais ce n'est pas possible, il faut retrouver cette clé (*commence à déshabiller Julie*) où est elle bon dieu, où tu as pu la placer. Faut dire entre tes tonnes de jupes et chemises et autres falbalas et tes...

**Julie** : « - et mes quoi ? qu'est ce que tu veux insinuer? tu as quelque chose à reprocher à ma taille ? vas y, dis ta pensée (*parle en se déshabillant*)

**Germain** : « -mais non mais non mais seulement une si petite clé dans (*montre Julie*).... Elle a vite fait de se perdre faut l'avouer.

**Myriam** « - bon ça suffit on va pas y passer la journée, Julie saute !

**Julie** : « - de quoi ?

**Myriam** : « - saute ! on aura peut-être une chance de la retrouver plus vite. (*regarde par terre*)

**Germain** voit la clé tomber, s'en s'empare clé et la met dans sa bouche sans que les autres ne le voient.

**Le commandant entre**

**Commandant** : « - alors vous en êtes où... de la pièce ? *tape sur le dos de germain qui avale la clé.*

*Scène pendant laquelle Germain va faire les pieds au mur, les autres vont le regarder tout en continuant de dialoguer*

**Julie** : « -à la scène du coffre

**Commandant** : « - la scène du coffre ? il y a un coffre ici ?

**Julie** : « - bin oui, vous ne l'avez pas vu ?

**Commandant** : « - à moins d'avoir une vue super laser

**Julie** : « -qui transperce les murs et détecte les coffres forts cachés, ça, je l'ai déjà entendu !

**Commandant** : « - mais enfin nous n'avons pas vu de coffre-fort dans cette pièce. Il n'y a pas suffisamment de décor pour cacher quoi que ce soit !

**Caroline entre**

**Caroline** : « - vous parliez de quoi ? et lui qu'est-ce qu'il a ? il répète une scène ? c'est curieux je ne me souvenais pas de ce passage

**Myriam** : « il a avalé la clé

**Caroline** : « - quelle clé ?

**Myriam soufflant** : « - la clé du coffre !

**Caroline** : « - la clé du coffre ? il y a un coffre ici ?

**Julie énervée** : « - oui il a un coffre et il y a une clé que cet imbécile a avalée et le coffre était caché sous le tableau que personne n'a été foutu de voir même si ce n'est pas un vrai tableau mais un indicateur des prix du pain. Maintenant si quelqu'un d'autre à des questions il n'a qu'à la transmettre par écrit et nous ne manquerons pas d'y répondre dans les plus brefs délais!

**André entrant** : « -je suis à la recherche d'une ...

**Julie** : « - fais très attention à ce que tu vas dire et à ce que tu cherches André! Soit sûr de ta demande et explicite la très clairement tu comprends ? prends bien soin qu'il n'y ait pas dans ta question les mots clé ou coffre ou tableau ! tu as bien compris ?

**André surpris et médusé** : « quel tab...? Euh non ! non ! je cherchais la bouteille qui servait de fiole à poison mais je vois que vous êtes occupés, oh ! il est rigolo Germain avec ses sauts de cabri c'est dans la pièce ? ça ferait un beau tabl...une belle image et il faudrait trouver la clé .non ! non ! trouver la solution, l'explication de ces mouvements ! n'empêche qu'il a du coffre à l'entendre souffler comme ça, il est fort. Non ? bon je vais chercher ma bouteille ailleurs. Mais prenez attention à Germain, la couleur de son visage ne me dit rien de bon ! il sort

*Julie se dirige vers Germain et lui assène une claque violente dans le dos. Germain s'étouffe, tousse, et avale la clé montre le fond de sa gorge aux autres*

**Germain** : « - trop tard je l'ai avalée.

**Myriam** : « quoi ?

**Julie** : « Ce n'est pas possible !

**Caroline** : « - il ne manquait plus que ça !

**Commandant** : « - Ah mais vous commencez à me saouler avec vos conneries, mais ce n'est pas possible d'avoir affaire à de branquignoles pareils ! je sens que je vais me faire un nervus breakdown genre tontons flingueurs moi ! je vais les éparpiller façon puzzle ! *(s'arrête, se frotte les yeux, le visage, respire fort semble se calmer)*

bon alors il n'y a qu'une solution et nous n'avons pas de temps à perdre. Caroline filez à la pharmacie

**Caroline** : « - à la pharmacie ? vous ne vous sentez pas bien ? c'est vrai que votre visage me rappelle...

**Myriam** : on lui a déjà dit, je crains que si nous parlons de son visage, il n'explode sur scène alors calme et sérénité. Oui bien sûr commandant, nous allons nous rendre à la pharmacie sur le champ, Caroline va y courir même mais que doit elle vous ramener ? un doliprane, un médicament contre la tension, un baume apaisant ?

**Le commandant** : « - un bon laxatif. Il faut être rapide et efficace.

**Tous** se retournent vers Germain

**Julie** : « - c'est vrai que pour être rapide et efficace il n'y a pas mieux ! mais moi, je ne toucherai jamais la clé par la suite !

**Le commandant** : « -peu importe Caroline filez ! le temps presse !

*Commandant, Caroline, Germain et Julie sortent*

***Fin de l'Acte 3***

.....à suivre.....